

PROGRAMME

mai / juin 2025

N° 84



La guerre mondiale n'aura pas lieu !

Le géopolitologue Frédéric Encel tentera de le démontrer le 6 mai dans nos locaux...

Mais il n'empêche que le monde est sacrément déchiré par une foudroyante multitude de conflits meurtriers !

C'est sans doute un questionnement intime et profond, propre à notre présent inquiétant, qui sourd dans le programme de mai-juin du Centre Medem car, à côté des événements festifs programmés, d'autres s'intéressent à l'humain martyrisant d'autres humains.

Que ce soit à propos de l'interdit biblique du meurtre (p.7), du fondamentalisme religieux (p.8), des femmes d'Auschwitz-Birkenau (p.9), par exemple.

Dans le fracas de notre époque, où Boualem Sansal sert de monnaie d'échange entre la France et l'Algérie, il n'est pas non plus inutile de rappeler le sort des intellectuels allemands, juifs ou pas, ayant fui l'Allemagne au début des années 30. Trois figures majeures seront évoquées les 3, 5 et 7 juin : Hanna Arendt, Walter Benjamin et Gershom Scholem.

Bien entendu, si les mois avaient 60 jours, nous aurions aussi programmé une conférence sur la guerre de la Russie contre l'Ukraine, sur le soutien de Trump à Poutine, sur les otages encore vivants et la guerre sans fin à Gaza, sur le rôle de l'Europe, sur la surchauffe climatique, sur la démocratie et les régimes dictatoriaux, sur la déshumanisation et l'abêtissement induits par l'IA...

Frustrant !

Vous constaterez cependant que nous avons initié un supplément de 4 pages de textes au milieu du programme. Elles sont destinées à recueillir des articles, des textes bilingues, des prises de position, des chansons... Si le cœur vous en dit, lancez-vous sur les sujets que nous n'avons pu traiter, à raison de 3 000 signes (une trentaine de lignes) par sujet. Peut-être serez-vous publié ?

Deux autres points importants : le Centre reste ouvert au public jusqu'au 19 juillet et proposera un certain nombre d'ateliers pendant cette période. Le programme détaillé en sera dévoilé fin mai. D'autre part, vous pourrez adhérer ou renouveler vos adhésions dès le 15 juin.

Merci de votre soutien, merci de votre présence.

Chaleureusement

Léopold Braunstein, président du Centre Medem

Mardi 6 mai à 20h30

Cette rencontre a lieu en présence (places limitées)

Inscription indispensable sur le site www.centre-medem.org

Cafétéria ouverte à 19h sur réservation

Cafétéria
ouverte
à 19h

LA GUERRE MONDIALE N'AURA PAS LIEU

FRÉDÉRIC ENCEL

LA GUERRE
MONDIALE
N'AURA PAS LIEULes raisons géopolitiques
d'espérerAprès le best-seller
*Les Voies de
la puissance*

La situation internationale a-t-elle été modifiée avec l'élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis ? Il avait promis de régler la question palestinienne en peu de temps, de faire de Gaza la Riviera du Proche-Orient, d'établir la paix entre l'Ukraine et la Russie en 24 heures, puis en 3 mois... L'Iran des mollahs, très affaibli, a continué à faire avancer son programme nucléaire, et Vladimir Poutine n'a pas cessé de brandir son arsenal atomique contre l'Occident.

Recevoir un géopoliticien optimiste s'imposait.

C'est avec son livre au titre giralducien sous-titré « 7 raisons géopolitiques d'espérer », publié le

19 mars 2025 que nous accueillerons Frédéric Encel au Centre Medem, auquel il reste fidèle depuis de nombreuses années.

Son éditeur précise : « En dépit de l'atmosphère d'angoisse créée ou accentuée par des chaînes d'info continue et les réseaux sociaux, rien ne permet d'affirmer l'avènement d'une nouvelle guerre mondiale. Plusieurs réalités géopolitiques objectives autorisent même, au contraire, à l'optimisme, notamment au Proche-Orient où Israël sort du conflit récent clairement victorieux, face à un axe iranien en lambeaux. »

Frédéric ENCEL



Frédéric Encel, docteur en géopolitique, enseignant, est l'auteur de nombreux ouvrages sur les relations internationales, et notamment le conflit israélo-palestinien. Il a publié *Les Voies de la puissance* (Odile Jacob, 2022) ; *Atlas géopolitique d'Israël* (Autrement, 2023). Il a créé Les Rencontres géopolitiques de Trouville-sur-Mer et les **Assises nationales annuelles de la lutte contre le négationnisme** qui se sont tenues le 28 avril, en mairie du 9^e arrondissement de Paris.

Mercredi 7 mai à 20h45 (jour et horaire exceptionnels)

Ce shrink shrink a lieu en présence (places limitées)

Inscription souhaitée sur le site www.centre-medem.org

PSYCHANALYSE ET CULTURES

François ARDEVEN reçoit Benjamin LÉVY

ADDIX OU DES ADDICTIONS ACTUELLES



François Ardeven recevra le psychanalyste Benjamin Lévy pour une réflexion sur les addictions ancestrales et contemporaines.

L'addiction se présente comme une planche de salut. Sur fond de vulnérabilité aux sentiments d'humiliation et de désespoir, la rencontre avec une substance psychoactive ou le développement d'une conduite compulsive canalise le désir de s'en prendre à soi-même.

Comme le lotus au pays des Lotophages dans L'Odyssée d'Homère, le toxique efface les souvenirs. Dans une enveloppe d'ivresse et d'euphorie, il absorbe les affects et, au prix d'une lente perte de soi-même, l'agressivité devient chute dans la servitude.

Plusieurs psychanalystes et psychiatres ont avancé que l'addiction serait devenue à notre époque une norme de l'économie sociale et intrapsychique. L'ivresse, l'exaltation, l'euphorie et l'énergie produites par la consommation seraient instrumentalisées pour maintenir la personne à niveau, faisant taire la peur du déclassement, de la marginalisation et de la mise au rebut.

Il est encore possible de raviver la sensibilité abîmée en mobilisant les ressources du langage et de l'imagination et ainsi ouvrir un espace où la frustration devient peu à peu tolérable.

François Ardeven est lecteur du Midrash laïc au Centre Medem et à l'École rabbinique de Paris. Il est psychanalyste et professeur de Lettres classiques. Auteur de Pour un Midrash Laïc et de Midrash pour Notre Temps (Imago, 2021 et 2024).

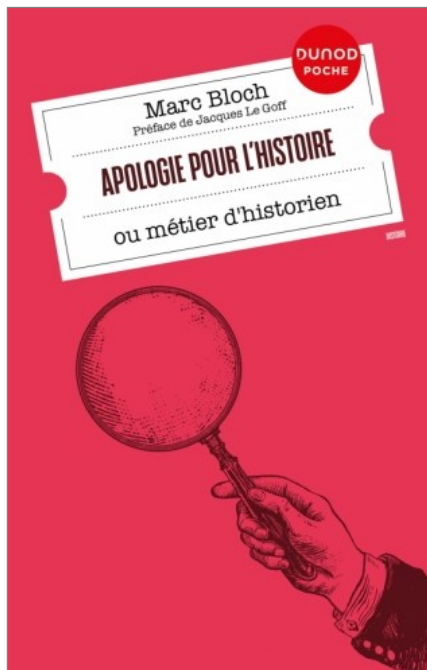


Benjamin Lévy est psychanalyste à Paris. Il enseigne à l'École des psychologues praticiens et intervient à la chaire de philosophie à l'Hôtel Dieu. Il a publié L'Ère de la revendication – Manifester et débattre en démocratie (Flammarion, 2021) et avec S. Guillemard La Querulence – Quand le droit et la psychiatrie se rencontrent (Québec, PUL, 2023).

Mardi 13 mai à 20h

Cette conférence a lieu en présence (places limitées) et sur ZOOM™
Inscription indispensable sur le site www.centre-medem.org

HOMMAGE À MARC BLOCH



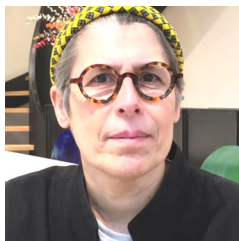
Dans *Apologie pour l'histoire ou métier d'historien* (Dunod, 2024), après avoir souligné que « l'incompréhension du présent naît fatalement de l'ignorance du passé », Marc Bloch poursuivait en affirmant : « Il n'est peut-être pas moins vain de s'épuiser à comprendre le passé si l'on ne sait rien du présent. »

Pour être contre-intuitive, la remarque n'en est pas moins d'une grande profondeur et pertinence. Les modalités de l'engouement actuel, lié à l'annonce d'une prochaine panthéonisation autour de la belle autant que paradoxale figure de l'historien, du résistant et du Français juif, l'illustrent d'ailleurs largement.

Chacun envisage « son » Marc Bloch à l'aune des préoccupations qui sont les siennes.

Dans cet hommage, on essaiera donc de tracer le portrait d'un intellectuel qui ne se laisse pas saisir si facilement et dont l'œuvre, comme l'engagement, s'il est possible de séparer l'un de l'autre, sont décidément rétifs aux appropriations simplificatrices.

Aline BENAIN



Aline Benain est historienne et professeur d'histoire. Elle a travaillé sur la question de l'identité juive à travers la figure de certains intellectuels dont Raymond Aron et Marc Bloch, ainsi que sur les modalités spatiales de l'installation des immigrés yiddishophones à Paris jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

Samedi 17 mai à 15h

Ce concert a lieu en présence (places limitées)

Inscription indispensable sur le site www.centre-medem.org

JACQUES GROBER EN CHANSONS



Tout ensemble troubadour, poète, chanteur, rêveur, en yiddish, mais aussi en français et en russe, Jacques Grober (1951-2006) a fait entrer la chanson yiddish dans le XXI^e siècle, y a introduit des personnages inédits dans le folklore juif, tels que Don Juan ou Al Capone. Il a montré que l'on peut chanter du rap en yiddish, et esquisser un air de valse lors d'une consultation chez le Docteur Freud. Fantaisie, politique, comptines, judéo-espagnol, histoires de Khelem s'entrelacent à loisir dans les chansons composées par Jacques Grober.

Le pianiste Laurent Grynspan a été l'un de ses tout premiers accompagnateurs et arrangeurs. Laurent est par ailleurs compositeur et professeur agrégé de musique. En tant que compositeur, il apporte de l'originalité à la musique grâce à son talent d'improvisateur. Ses compositions sont le fruit de styles musicaux riches et variés. Ses œuvres figurent dans les catalogues d'Universal Music, Ocora Radio France, PennyBank Tunes, Taklit, et Frédéric Leibovitz (Cézame).

PIANO : Laurent Grynspan

CHANT : Michèle Tauber

Michèle Tauber est professeur des universités en littérature hébraïque moderne contemporaine. Elle est également chanteuse en diverses langues.

Dimanches 18 mai et 1^{er} juin à 10h

Ce midrash a lieu uniquement présence (places limitées)
Inscription souhaitée sur le site www.centre-medem.org

LES FAMILLES D'ADAM ET D'ABRAHAM



La Bible, Livre de la Loi mosaïque, se présente d'abord comme la grande fresque de la famille humaine, son extension depuis le couple primordial, Adam et Ève, jusqu'aux derniers épisodes des descendants des tribus de Jacob.

La Loi, pour son premier élan, s'origine-t-elle toujours dans le groupe sexuel ?

Toute famille – par nature en amont de la Loi – traverse le risque de la mort. Les familles bibliques n'y font pas exception. Parmi les nombreux épisodes terribles, on insistera en particulier sur le meurtre d'Abel par Caïn, sur la ligature d'Isaac par son père Abraham. On lira en regard le commandement : *Tu ne tueras point* (Exode 20,13).

Les versets sont bien sûr lus en hébreu, mais naturellement traduits en français. L'enseignement suivra une progression rigoureuse. Une formule d'abonnement est proposée. En cas d'absence, des enregistrements audio pourront être fournis.

Tarifs :

À la séance : 12€ / 9€*

Abonnement annuel : 90€ / 68€*

*tarif réduit pour les adhérents au Centre Medem, les chômeurs, les étudiants.

Contact :

edith.apelbaum@gmail.com / 06 14 85 01 38

François ARDEVEN



François Ardevén est lecteur du Midrash laïc (Centre Medem, École rabbinique de Paris). Il est psychanalyste à Paris, docteur en psychopathologie clinique (recherche) et professeur de Lettres classiques. Il est l'auteur d'Insultes, cris et chuchotements (MJW Édition, 2017), de Pour un Midrash laïc et de Midrash pour notre temps (Éd. Imago, 2021, 2024).

Mardi 20 mai à 20h

Cette conférence a lieu en présence (places limitées) et sur ZOOM™
Inscription indispensable sur le site www.centre-medem.org

ISRAËL ET LA QUESTION RELIGIEUSE : « Déconstruire pour mieux reconstruire »



À l'occasion de la parution de son dernier ouvrage (Éditions In Press, 2024), *Fondamentalisme et humanisme dans le judaïsme*, le rabbin Rivon Krygier évoquera avec François Ardevén l'embrasement ultrareligieux en Israël. Une forme nouvelle de messianisme s'y déploie-t-elle ?

L'État, fondamentalement laïque, voit depuis trois décennies durcir sa dimension religieuse. L'assassinat d'Yitzhak Rabin en novembre 1995 est évidemment un tournant de l'histoire du pays.

Y avait-il dans l'œuf du projet sioniste une place pour cette radicalisation ? Est-ce un dévoiement ? Une fatalité ? Comment les religieux de la diaspora voient-ils leurs « frères » religieux dont on examinera aussi la complexité ?

Dans une deuxième partie, sera examinée la question nodale du rapport entre le droit juif et l'État de droit ainsi que Rivon Krygier l'analyse dans son magistral ouvrage.

S'en suivra une discussion libre avec la salle.

Rabbin Rivon KRYGIER

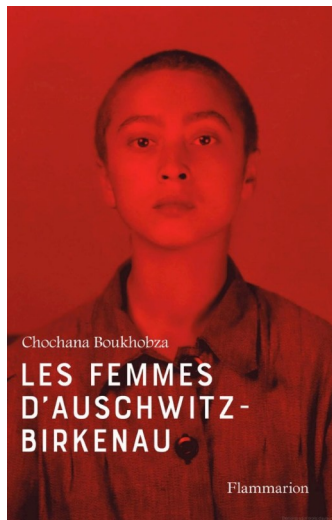


Rivon Krygier est rabbin de la communauté Adath Shalom (Paris 15^e). Ordonné de l'Institut S. Schechter de Jérusalem, il est aussi docteur en sciences des religions (Paris-Sorbonne) et docteur *honoris causa* du Jewish Theological Seminary of America. Dernières parutions : *La Haggada aux quatre visages* (avec le peintre Garouste) en 2019 et *Si Dieu sait l'avenir, sommes-nous libres d'agir ?* (Éd. In Press, 2020).

Samedi 24 mai à 15h

Cette rencontre littéraire a lieu en présence (places limitées)
Inscription indispensable sur le site www.centre-medem.org

LES FEMMES D'AUSCHWITZ-BIRKENAU



Le camp des femmes à Auschwitz-Birkenau a été fondé le 26 mars 1942. Longtemps, leur internement dans ce camp s'est confondu avec celui, tout aussi tragique, des hommes.

En s'appuyant sur les témoignages des survivantes et à partir des minutes des procès des SS de l'après-guerre, Chochana Boukhobza a enquêté pendant sept ans pour reconstituer la vie de ces femmes, leur travail et leur place dans ce camp. Ces prisonnières, venues de toute l'Europe occupée, ne savaient pas, pour la plupart, ce qui les attendait.

Elles ont été soumises au travail forcé et aux sélections implacables des médecins

SS. Pourtant, après une phase de sidération, des femmes vont tenter de se révolter contre le système carcéral, bureaucratique et criminel qui les écrase : secrétaires qui falsifient les matricules des femmes pour les sauver de la chambre à gaz, médecins qui refusent de participer aux expérimentations médicales SS, chiffonnières qui subtilisent des vêtements pour aider leurs compagnes. Et si un four crématoire a explosé le 7 octobre 1944, ce fut aussi grâce à elles...

Les femmes d'Auschwitz-Birkenau (Flammarion, 2024), dédié à leur mémoire, est un hymne à la solidarité et à la liberté qui se sont exprimées envers et contre tout.

Chochana BOUKHOBZA



Née en Tunisie, **Chochana Boukhobza** parle l'arabe et l'hébreu dès l'enfance. Elle émigre en France en 1964 avec sa famille puis elle va étudier les mathématiques et la physique à Jérusalem. À son retour en France, elle travaille comme journaliste et réalise quatre documentaires sur la Shoah. Elle écrit une dizaine de romans sur l'exil, l'identité et la mémoire.

Dimanche 25 mai à 15h

Cette représentation a lieu en présence (places limitées)

Inscription indispensable sur le site www.centre-medem.org

SI MEDEM M'ÉTAIT CONTÉ...

מעדעם, מעדעם, דערצייל מיר אַ מעשה

Medem, Medem, dertseyl mir a mayssè (raconte-moi une histoire).

מדעם פריז, אגדה וסיפורה

Medem Pariz, agada vésipoura (Medem de Paris, sa légende et son histoire).



Que savez-vous du Centre Medem Arbeter Ring ? Que savez-vous de l'histoire de ce lieu cher à nos cœurs ?

Avec Si Medem m'était conté..., l'atelier théâtre interprétera pour vous l'histoire du Centre Medem de 1945 à nos jours. Une sorte d'album photos vivant. Durant une heure, sortiront de l'album des voix, des *dibbouks*, des personnages d'hier et des personnages d'aujourd'hui, du répertoire classique et de nos improvisations... et vous saurez tout !

Venez assister à la représentation interactive Si Medem m'était conté... interprétée par l'atelier théâtre ! Venez y prendre part en jouant avec nous !

Cette création sera jouée en français, en yiddish et en hébreu (durée du spectacle : 1 heure).

Nous partagerons ensuite une tasse de thé, des petits gâteaux et un tout petit peu de vodka...

a glézl tay oder kikhèlèkh oder a kleyn bissl vodka

א גלעזל טיי אָדער קיכעלעך אָדער אַ קליין ביסל מאַשקע

kos té o ougot o me'at vodka...

כוס תה או עוגות או מעט ווודקה

L'atelier théâtre Si Medem m'était conté... réunit tous les jeudis, sous la direction de **Yaël Tama**, des amateurs qui ont juste envie de raconter par le jeu théâtral. L'atelier est multilingue (yiddish, hébreu, français) et s'adapte à chacun-e pour mettre en valeur ses capacités.

Mardi 27 mai à 19h (horaire exceptionnel)

Cette conférence a lieu en présence (places limitées) et sur ZOOM™
Inscription indispensable sur le site www.centre-medem.org

JUDÉOBSESSIONS



Guillaume Erner voit l'antisémitisme enfler à nouveau après le 7 octobre, ce qui le pousse à écrire : « À un moment donné, tout le monde ou presque s'est mis à parler des Juifs : sur les réseaux sociaux, dans les débats télévisés, sans compter les couvertures de magazines ou les unes de journaux. Alors, j'ai pris peur et j'ai décidé d'écrire. Pour comprendre les raisons de l'obsession que je voyais surgir. »

Guillaume Erner sait ce qu'est l'antisémitisme et ce qui le provoque, pour l'avoir étudié de près. Sa thèse de sociologie, dirigée par Raymond Boudon, porte sur les modèles explicatifs de l'antisémitisme et notamment celui du bouc-émissaire. Il connaît l'antisémitisme aussi (surtout ?) pour avoir grandi dans une famille

ashkénaze avec un père *shnader* (tailleur) dans le quartier de la rue de Turenne.

Judéobessions (Flammarion, 2025) est une sorte de *yizkor buch* personnel et humoristique, où l'auteur mêle son héritage familial et son regard de sociologue sur notre société.

Il nous racontera aussi pourquoi il se dit *chmatologue*...

Guillaume ERNER



Guillaume Erner est docteur en sociologie et journaliste. Il présente depuis plus de dix ans la matinale de France Culture. Il a publié plusieurs ouvrages sur la mode, un Manuel de nos folies ordinaires avec Gérard Bronner (Éd. Mango, 2006) et Expliquer l'antisémitisme préfacé par Pierre-André Taguieff (Puf, 2012).

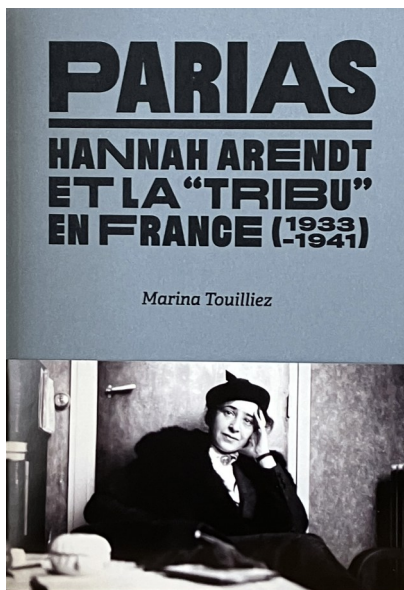
Mardi 3 juin à 20h

Cette rencontre a lieu en présence (places limitées) et sur ZOOM™
Inscription indispensable sur le site www.centre-medem.org

LE



PRÉSENTE



À 27 ans, Hanna Arendt quitte l'Allemagne nazie pour se réfugier à Paris. Elle restera 8 ans dans cette ville qui n'accueille qu'avec réticence les antifascistes allemands et autrichiens et les Juifs persécutés par le nazisme.

C'est cependant « l'occasion d'une expérience unique d'amitié et de solidarité entre les réfugiés », comme l'écrit la préfacière Martine Leibovici, qui réunira toute une tribu de parias dont Günther Anders, Henrich Blücher, Erich Cohn-Bendit, Walter Benjamin, Lotte et Chana Klenbort, Minna Flake, Arthur Koestler...

Marina Touilliez dresse à la fois le portrait d'une intellectuelle rebelle et surdouée, en pleine élaboration intellectuelle, et celui des années de montée irrésistible vers la guerre où, en Allemagne comme en France, l'étranger est un suspect en sursis.

Marina TOUILLIEZ



Marina TOUILLIEZ, diplômée en sciences politiques, exerce depuis vingt ans en tant que journaliste, pédagogue et conférencière sur les années 1930 et 1940, ainsi que sur l'histoire du racisme et de l'antisémitisme en France et en Allemagne. Elle a notamment travaillé sur le château de Vernuche à Varennes-Vauzelles, qui servit de centre de rassemblement des étrangers où fut interné Walter Benjamin en 1939, et qui est situé à 60 km du château de Corvol.

Présentation Philippe Bourdier, Léopold Braunstein

Jeudi 5 juin à 20h30

Ce shrink shrink a lieu en présence (places limitées)
Inscription souhaitée sur le site www.centre-medem.org

PSYCHANALYSE ET CULTURES

François ARDEVEN reçoit Jean CAUNE

WALTER BENJAMIN : une pensée juive entre Moscou et Jérusalem

Walter Benjamin

Une pensée juive
entre Moscou et Jérusalem



Considéré comme l'un des philosophes les plus importants de la première moitié du XX^e siècle, Walter Benjamin fut emporté en 1940 par la catastrophe qu'il n'avait cessé d'annoncer. Longtemps, sa reconnaissance n'a pas dépassé celle du cercle restreint de ses pairs. Cette spécificité est bien souvent la caractéristique de ceux « dont l'œuvre n'est pas ajustée à l'ordre existant », remarquait Hannah Arendt, son amie proche.

Auteur inclassable, dont la créativité échappe aux schémas dominants, il fut à la fois philosophe, traducteur, historien de l'art, critique littéraire, « le seul véritable critique de la littérature allemande » disait Gershom Scholem.

Dans ce livre, Jean Caune met l'accent sur une thématique qui traverse obliquement une partie de l'œuvre de Benjamin : celle du rapport complexe qui fut le sien entre une idéologie, celle du marxisme, et une mystique, celle du messianisme.

François Ardevén est lecteur du Midrash laïc au Centre Medem et à l'École rabbinique de Paris. Il est psychanalyste et professeur de Lettres classiques. Auteur de *Pour un Midrash Laïc* et de *Midrash pour Notre Temps* (Imago, 2021 et 2024).



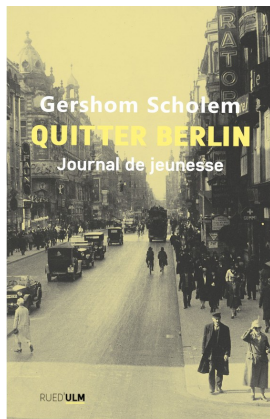
Jean Caune est docteur en esthétique et sciences de l'art, docteur en sciences de la communication et professeur émérite à l'université de Grenoble.

Par ailleurs, comédien et metteur en scène, il a l'expérience de direction d'une maison de la culture. Il a publié de nombreux ouvrages et articles sur le théâtre, l'esthétique et la médiation culturelle.

Samedi 7 juin à 15h30

Cette rencontre littéraire a lieu en présence (places limitées)
Inscription indispensable sur le site www.centre-medem.org

QUITTER BERLIN

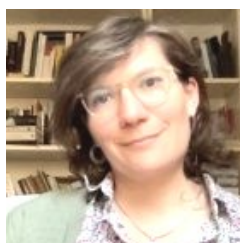


Gershom Scholem (1897-1982), auteur d'une œuvre magistrale, a grandi à Berlin dans une famille juive assimilée à la culture allemande. Il émigre en Palestine mandataire en 1923, où il devient le spécialiste universellement reconnu de la Kabbale et de la mystique juive.

Adolescent, il redécouvre ses racines, étudie l'hébreu, le Talmud, les mathématiques et la philosophie, fréquente Martin Buber et les milieux des *Ostjuden*, fait la rencontre déterminante de Walter Benjamin et réfléchit sur le sionisme. Son Journal de jeunesse, écrit dans une langue fiévreuse et foisonnante, constitue un témoignage irremplaçable sur

l'Allemagne pré-hitlérienne et la genèse de sa pensée (Quitter Berlin – Journal de Jeunesse, 1913-1923, Éd. Rue d'Ulm, 2025).

Sonia Goldblum, dont les recherches portent sur la symbiose judéo-allemande (1945-1980) et la recomposition de l'identité des Juifs d'Allemagne après 1945, nous présentera ce Journal de jeunesse, en duo avec Maurice Kriegel, directeur du Centre d'Études juives à l'EHESS et auteur de plusieurs ouvrages sur Gershom Scholem.



Sonia Goldblum est professeure des universités en histoire des idées allemandes à l'École Normale Supérieure de Lyon. Elle a notamment publié « Entre traces et ratures. La place ambivalente de l'Allemagne dans les récits de vie de Gershom Scholem », in : V. Litvan / C. Placial éd. (2021).



Maurice Kriegel est directeur du Centre d'Études juives à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS). Ses recherches portent, entre autres, sur l'histoire de la pensée politique dans le monde juif. Il a dirigé pour les Cahiers de l'Herne l'ouvrage collectif Scholem (2009).

Présentation Michèle Tauber

Samedi 14 juin à 16h

Cette lecture théâtrale a lieu en présence (places limitées)
Inscription indispensable sur le site www.centre-medem.org

PRISONNIER DANS LA NUIT

Traduction : Laurence Chemla / Lecture : Laurent Berger



Quand le plus brillant étudiant de la yeshiva jette le trouble sur la communauté par des révélations sulfureuses sur ses relations avec la fille du plus riche négociant de la ville, le tribunal rabbinique le condamne à passer la nuit enchaîné au mur du temple. Pendant cette nuit, la parole des villageois se libère. Ils voient là, peut-être, l'occasion de renverser ceux qui règlent le cours de leur existence.

C'est le script de la pièce Prisonnier dans la nuit de Yitskhok Leybush Peretz, traduite en français par Laurence Chemla. Le titre original est *In polish oyf der keyt*, littéralement « enchaîné dans le vestibule de la synagogue ».

Cette pièce en trois actes a précédé la publication de La Nuit sur le vieux marché, du même auteur, présentée au Centre Medem il y a peu. Moins fantasmagorique, plus ancrée dans le réel, plus sombre sans doute, cette pièce inspira AN-SKI pour écrire le Dibbouk.

Peretz, nourri de littérature profane, s'est éloigné de la pratique religieuse de son enfance. Il reste néanmoins imprégné par la mystique juive. Toujours à la recherche de nouvelles formes d'écriture, il est en perpétuelle quête d'absolu.

Juriste de formation, son intérêt pour les livres amène **Laurence Chemla** à exercer des activités d'ordre littéraire à la bibliothèque du Centre Medem et dans plusieurs associations. Sa maîtrise du yiddish, en plus d'autres langues, lui a donné le goût de la traduction. L'idée de traduire la pièce de Peretz est née d'un échange avec Laurent Berger.

Formé au Cours Simon, **Laurent Berger** a travaillé de nombreuses années pour le théâtre jeune public (Théâtre Astral, Théâtre de l'Épée de Bois) puis collaboré avec Jean-Claude Carrière. Il a enseigné pendant 5 ans au sein de la Boutique du Théâtre et au Centre des Arts de la Scène.



Réservation sur www.festivaldesculturesjuives.org/evenement/20-ans-de-cultures-juives-partagees/

Dimanche 15 juin à partir de 14h

20 ANS DE CULTURES JUIVES PARTAGÉES

À LA MAIRIE DE PARIS CENTRE

2, rue Eugène Spuller 75003 Paris



Cette journée intergénérationnelle et festive fera revivre l'esprit du Shtetl parisien dans toute sa générosité : stands associatifs, rencontres avec des auteurs, braderie, table ronde animée par Lise Amiel-Gutmann, intermèdes musicaux, chorale, espaces culinaires... un concentré de toute la vivacité des cultures juives !

Pause gourmande : stand culinaire ashkénaze avec le traiteur Chlew.

15h / TSHIRIBIM avec Shura Lipovsky

17h15 / Danses traditionnelles avec Régine Viner

Tout au long de la journée : musique ambulante accordéon-violon avec Gheorghe Ciumasu & Velizar Assenov et **sur scène à 16h45**



Commémoration du soulèvement du ghetto de Varsovie 82e anniversaire

Après avoir assisté à la cérémonie organisée par le Crif le 17 avril, le Centre Medem a participé le 19 à midi, Place Marek Edelman dans le XI^e arrondissement, à l'inauguration de la statue en hommage aux combattants du ghetto de Varsovie.

A 15h30, dans sa mairie, Madame Alexandra Cordebard a accueilli le Centre Medem et le Clej pour la commémoration qu'ils organisent, inmanquablement le 19 avril, en hommage aux victimes et aux insurgés.

Plusieurs interventions ont eu lieu : Madame la Maire ; Joëlle Laugier et Mathilde Raczymow pour le Clej ; la chorale Didl Dam animée par Marine Goldwaser, Henri Bielasiak, Hanna Rosenblum, Michèle Tauber, Léopold Braunstein pour le Centre Medem.

Intervention de Joëlle Laugier, Présidente du Clej

Ce 82^e anniversaire se tient, alors que nous sommes entrés dans une période très difficile sur le plan international et dangereuse pour les démocraties.

L'autocratie menace et les sociétés ont du mal à continuer à faire société. Dans ces périodes instables, ressurgit toujours la désignation de bouc-émissaires. Le XX^e siècle nous l'a tristement rappelé. La Shoah en a été la pire expression.

Que dire de l'antisémitisme, dans le monde d'aujourd'hui, et en particulier en France. Il se manifeste de façon décomplexée ou plus insidieuse et il n'est plus réservé à la seule extrême-droite. Malheureusement, il s'exprime aussi à la gauche de la gauche, où certains font preuve d'une ambiguïté tout aussi coupable. Et que dire de l'instrumentalisation de l'antisémitisme à des fins politiques, utilisé notamment par ceux-là mêmes qui le véhiculaient à une autre époque.

Nous voilà à nouveau désignés, pointés ou même seulement suggérés malicieusement, comme responsables d'une partie des maux de ce monde. Les vieux démons refont surface : le complot, l'enrichissement, le pouvoir en secret et naturellement notre responsabilité en tant que Juif dans le conflit israélo palestinien. Nous sommes hélas peu armés pour y faire face.

Il nous appartient par conséquent, comme un devoir vital, de cultiver tout ce qui peut lutter contre les fantasmes, les préjugés, les stigmatisations qui fleurissent, alimentés par des réseaux sociaux toxiques et incontrôlables. Transmettre la mémoire collective en fait partie. Tenter de conscientiser, d'éclairer, voilà nos armes, maigres boucliers face à la déferlante de haines multiples qui s'abattent sur le monde. Rappeler l'histoire, l'antisémitisme séculaire, rappeler les pogroms, les massacres, les raconter, les dénoncer, inlassablement. Et témoigner pour tous ceux qui ne sont maintenant plus là pour le faire.

Aussi, comme chaque 19 avril depuis 82 ans, nous nous souvenons des combattants du ghetto de Varsovie. Transmettre la mémoire collective en fait partie.

Courageusement, conscients de l'issue des combats, ils ont incarné en ce mois d'avril 1943 la dignité humaine et la résistance à l'obscurantisme. Contre toute attente, ils ont tenu 3 semaines. Nous leur rendons hommage aujourd'hui. La transmission de l'histoire et l'apprentissage de cette transmission doivent plus que jamais se poursuivre.

Corvol, faut-il le rappeler, c'est le château acquis en 1947 par le SKIF. Il a permis aux enfants du Bund, qui vivaient en maisons d'enfants au sortir de la guerre, de partir en vacances. Le projet associatif, porté alors, a contribué à une reconstruction salvatrice pour beaucoup d'enfants. Il a permis aussi d'expérimenter des modèles de vivre ensemble avant-gardistes, d'éprouver collectivement toutes sortes d'émotions retrouvées et d'y fonder des amitiés pour la vie. Les commémorations ont toujours occupé une place importante dans ce projet. Elles l'occupent toujours. Comme une nécessité de se rappeler notre héritage.

Ainsi, chaque année à Corvol, pendant la colonie de Printemps, nous commémorons avec les enfants l'insurrection du ghetto de Varsovie. La colonie est partie le 14 avril cette année. Elle accueille 90 enfants de 7 à 15 ans. Et aujourd'hui, en même temps que nous, ils sont en pleine commémoration.

Je laisse Mathilde Raczymow, membre de la commission formation du CLEJ, raconter comment nous formons les jeunes adultes moniteurs à Corvol à cette mission.

Intervention de Léopold Braunstein, président du Centre Medem

Commémorer l'insurrection du 19 avril 1943, c'est un choix. Un choix collectif. L'effort conscient d'entretenir et de transmettre une mémoire. Un choix et une promesse.

C'est le choix d'isoler un moment particulier de l'histoire juive, un moment immensément tragique de l'histoire humaine et de dévoiler, de pointer un projecteur sur une causalité rompue par de « l'improbable », du « pas possible » : la révolte armée, impensable et héroïque, de moins d'un millier de jeunes gens et jeunes filles, coupables et condamnés. Coupables d'être nés juifs comme les 450 000 internés du ghetto.

Jugés et condamnés sans appel, avant même leur naissance, à être néantisés. Ce sera par les déportations, la famine et les coups. Et si cela ne suffit pas, on enverra trois divisions armées pour les écraser, des unités SS, des blindés de la Wehrmacht, des policiers, des suppléants ukrainiens et polonais. En tout, plusieurs milliers de soldats équipés de mitrailleuses et de lance-flammes.

Immanquablement le 19 avril, quelles que soient nos obligations, nous choisissons de sacrifier un peu de notre confort démocratique, pour nous remettre en mémoire ces temps d'épouvante et rendre hommage aux victimes et aux ultimes combattants dans ce soulèvement devenu symbole de la résistance juive.

C'est une façon d'envisager l'injonction biblique du *zakhor*, non pas simplement du « rappelle-toi » mais plutôt du « soit dans le souvenir de », du « replonge tes pensées » dans cet événement survenu il y a 82 ans, alors qu'il ne reste quasiment que les témoins des témoins. Cette tâche, chaque 19 avril, immanquablement depuis 1945, nos anciens s'en sont acquittés. Ma génération a choisi de la reprendre, en se promettant de ne pas oublier. Et notre souhait, c'est que d'autres après nous s'en emparent.

Zakhor ! (Souvenez-vous) est décliné 169 fois dans la Bible, souvent suivi par « N'oubliez pas » car l'oubli aussi est un choix.

Il ne fallait pas seulement tuer ces sous-hommes, il fallait aussi cacher leurs dépouilles et gommer jusqu'à l'ombre de leurs traces.

Pour qu'aucun négationniste, aucun complotiste ne puisse semer le doute sur l'horrible réalité du ghetto de Varsovie, le plus grand des 1 200 ghettos d'Europe, une équipe d'une trentaine de personnes conduite par Emanuel Ringelblum au sein de l'organisation *Oneg Shabbat*, ont rassemblé les preuves des crimes.

A l'instar de Simon Doubnov qui haranguait la foule en criant : « Juifs, écrivez, consignez », avant d'être assassiné dans le ghetto de Riga en 1941, la volonté de sauver les traces écrites procède d'une mémoire longue du judaïsme – je reprends le texte de Nicole Lapierre paru dans le journal *Le Monde* en 2007 – « notamment de la loi rabbinique de préservation du Nom de Dieu et, par conséquent, de tout support sur lequel il est écrit. Emanuel Ringelblum n'était pas croyant mais, dans un de ses derniers textes, c'est à la tâche sacrée du *sofer* (le copiste de la Torah) qu'il comparait la sienne : 'C'est avec un tremblement de cœur que le *sofer* prend la plume, car la moindre erreur dans la copie signifierait la destruction de l'œuvre tout entière. Or, c'est avec un sentiment tout pareil que j'ai procédé à ce travail' ».

Après la guerre, sous une cave dans les ruines de Varsovie, on a déterré dix boîtes métalliques et 2 bidons de lait, enfermant 6 000 documents représentant 35 000 pages. Un troisième bidon n'a pas été retrouvé.

Principalement écrits en polonais et en yiddish, on y trouve des textes dactylographiés et manuscrits, des témoignages, des journaux intimes, des photos, des dessins, des affiches, des tickets de théâtre, des emballages de bonbons, mais aussi des papiers officiels, des rapports sur les camps d'extermination de Treblinka et de Chelmno, des rapports de médecins sur les effets de la faim dans la population...

Ces documents dévoilent, dans le plus infime détail, la vie clandestine du ghetto : les comités d'immeuble, les organismes d'aide sociale, la vie culturelle et religieuse. Ils recensent la propagande nazie ainsi que les exactions de la police juive ou la contrebande, les décisions du *Judenrat*, le Conseil juif imposé par les nazis, et les documents administratifs allemands qui montrent l'aggravation calculée des conditions du pourrissement de la population, la persécution aléatoire, le froid, la famine organisée, les ravages des maladies. On suit, jour après jour, comment les nazis installent de façon méthodique une machine de terreur et de misère menant du travail forcé pour l'économie de guerre vers la « solution finale », l'abattage industriel d'humains, quel que soit leur âge.

Le premier acte de résistance est un acte civil. On le trouve dans toutes les dictatures ou les tyrannies : c'est la lutte clandestine pour conserver les traces, pour que la vérité ne soit pas confisquée par les bourreaux. Orwell le décrit parfaitement en 1949 : « Qui contrôle le passé, contrôle l'avenir. Qui contrôle le présent, contrôle le passé. »

Citant les ghettos de Varsovie, de Cracovie, Lodz, Wilno, Minsk, l'historienne Audrey Kichelewski, dans son article « Le rôle des ghettos dans le processus génocidaire », rappelle une phrase de Chaïm Kaplan, éducateur dans le ghetto de Varsovie : « Tout nous est interdit et nous faisons tout ».

Rendons hommage à ces héros de l'ombre. Emanuel Ringelblum, Hersz Wasser, Eliahu Gutkowski, Icchak Giterman, Menachem Mendel Kon, Peretz Opoczynski, Jehoszua Rabinowicz, Szymon Huberband, Rachel Auerbach, Abraham Lewin, Daniel Guzik, Shmuel Winter... et tant d'autres dont nous n'avons plus les noms.

Si on prend en compte les conditions décrites dans cet article, la révolte du 19 avril n'en apparaît que plus impossible. Elle a pourtant eu lieu.

« J'ai vu les milliers d'Allemands qui entouraient le ghetto armés de mitrailleuses et de canons, dit Zivia Lubetkin, une des membres de l'organisation juive de combat, la compagne d'Antek Zuckerman, lors de son audition au procès Eichmann en 1961.

Ils commencèrent à pénétrer avec des milliers de soldats armés comme s'ils se rendaient sur le front russe. Et nous nous sommes opposés à eux, une vingtaine de jeunes hommes et femmes. Nos armes ? Chacun d'entre nous avait un pistolet et une grenade, deux fusils pour nous tous, des bombes artisanales primitives dont il fallait allumer la mèche avec des allumettes et un cocktail Molotov... C'était étrange de voir la vingtaine de jeunes juifs et juives, heureux et pleins d'enthousiasme face à cet ennemi puissamment armé.

« Pourquoi étions-nous joyeux et enthousiastes ? Parce que nous savions que leur fin viendrait. Nous savions qu'ils nous vaincraient d'abord, mais nous savions aussi qu'ils paieraient cher pour nos vies. Et ils l'ont payé. C'est difficile à décrire, et beaucoup ne nous croient pas, mais quand les Allemands s'avancèrent et marchèrent au-dessous de nous, que nous avons lancé les grenades et les bombes et avons vu du sang allemand dans les rues de Varsovie, après que tant de sang et de larmes juives avaient coulé dans les rues de Varsovie – nous étions remplis de bonheur et nous ne nous soucions pas de ce qui se passerait le lendemain ».

Il n'y eut pas de lendemain. Il n'y avait pas de plan B. Les insurgés savaient qu'ils allaient mourir. Ceux qui sont restés cachés dans les caves ou les bunkers ont fini par être pris et mis à mort. Moins d'une centaine a pu s'enfuir par les égouts.

En cet instant précis, nous commémorons un massacre, une défaite de l'humanité, un épisode militairement insignifiant de la Deuxième Guerre mondiale, dont l'écho s'est fait entendre dans d'autres ghettos et même dans des lieux d'extermination comme Sobibor. Dans plus de 100 lieux de destruction, des révoltes ont eu lieu.

Et cet esprit de résistance nous le voyons à l'œuvre dans notre présent.

Parmi les gazaouis qui manifestent contre le Hamas, parmi les femmes iraniennes comme Ahou Daryaei déambulant devant son université en sous-vêtements, parmi les opposants russes qui comme Navalny risquent d'en perdre la vie, parmi les résistants ukrainiens face à l'invasion russe, parmi les Américains du mouvement *Hands off*, parmi les Israéliens qui hurlent *democratia* et s'insurgent contre un gouvernement d'extrême-droite, parmi tous ceux pour qui la dignité, le courage, la compassion, l'engagement, la vérité sont des biens communs non négociables.

Hommage soit rendu à ceux qui transforment les défaites en victoire.



Réservation sur www.festivaldesculturesjuives.org/evenement/yiddish-tog-le-bal-de-nos-20-ans/

Mercredi 18 juin à partir de 15h

YIDDISH TOG - LE BAL DE NOS 20 ANS

LE BALAJO

9 rue de Lappe 75011 Paris



Un voyage musical s'empare du Balajo, pour faire revivre, le temps d'un bal, les mélodies et traditions musicales lointaines, aux rythmes des voix chaudes, des guitares et des bandonéons.

15h / « À DEUX VOIX » avec **Jacinta et Michèle Tauber** au chant et **Gheorghe Ciumasu** à l'accordéon.

L'une est soprano, l'autre, contralto. Indissociables du Festival, Jacinta et Michèle Tauber unissent leur voix et leur joie de vivre sur la scène du Balajo. Des airs en yiddish, en duo ou en solo, elles vous emmènent dans leur voyage, à la rencontre du Baal Shem Tov's Zemerl, de Bentsion Wittler, des rêves fous de Youkali ou de La Javanaise. Entrez dans leur monde enchanteur, *Arum dem fayer* (autour du feu).

Pause gourmande entre les deux concerts.

16h15 / « Klezmer Briders Band » avec **Olivier Slabiak** au violon, **Michel Taïeb** au banjo, **Michel Schick** à la clarinette, **Alexandre Leitao** à l'accordéon.

Musiciens virtuoses issus des groupes **Horse Raddish** et **Les Yeux Noirs**, ces ardents klezmorim sont frères en musique. Avec un plaisir contagieux, ils jouent un répertoire traditionnel soigneusement choisi dédié à la danse et à la joie des célébrations sous forme d'un petit orchestre de chambre.



Réservation sur www.festivaldesculturesjuives.org/evenement/cabaret-belleville-2/

Vendredi 20 juin à 16h30

AU 10, RUE SAINT CLAUDE 75003 PARIS

CABARET BELLEVILLE

JUIFS DE BELLEVILLE, EXILS ET ESPÉRANCES



Concert-lecture en français et en yiddish, avec Isabelle Georges, Raphaël Sanchez, Laurent Berger et Erez Lévy, à l'occasion de la parution du livre de Benjamin Schlevin, *Les Juifs de Belleville*, traduit du yiddish par Batia Baum et Joseph Strasburger (L'Echappée, 2025). Quelle joie d'accueillir Isabelle Georges, cette artiste légendaire, pour le 20^e anniversaire du Festival des Cultures Juives !

Artiste de notoriété internationale, Isabelle Georges chante l'amour de Paris et de la France. Accompagnée au piano par Raphaël Sanchez, elle vous emmène en musique dans un tourbillon de nostalgie, tandis que Laurent Berger et Erez Lévy lisent de savoureux extraits des *Juifs de Belleville*, de Benjamin Schlevin, publié en 1948 et qui vient d'être réédité. Ce livre restitue la vie intense et tragique du petit peuple des artisans et ouvriers juifs de Belleville.

Un vibrant hommage au Paris juif de Belleville, ville d'accueil des émigrants.

Un apéro vodka-cornichons clôturera l'après-midi.

Mardi 24 juin à 20h

Le cercle de lecture de l'AJHL



et le Centre Medem vous invitent...

Chaque fin de mois, un livre, choisi le mois précédent, est commenté collectivement. Pour être informé du titre et participer à ce Cercle, joindre Jean Simonet : competences121@gmail.com

ENTRÉE LIBRE

AJHL : Association
pour un judaïsme humaniste et laïque

Les participants sont invités à donner leur sentiment sur le livre au cours d'un tour de parole. Ceux qui n'ont pas lu l'ouvrage peuvent intervenir pour poser des questions ou apporter leur éclairage sur des points qui émergent dans les échanges.

Animation Jean SIMONET et Léopold BRAUNSTEIN



Réservation sur www.festivaldesculturesjuives.org/evenement/a-lunisson/

Dimanche 29 juin de 13h à 17h30

RENCONTRE DES CHORALES

À LA MAIRIE DU 11^e

12, place Léon Blum 75011 Paris



Initiée par l'emblématique Jacinta, la Rencontre des Chorales a su, au fil des années, devenir l'un des coups de cœur (et de chœurs !) du public du Festival.

Cela tient à sa recette sans pareil : une journée continue de chorales qui se succèdent sur scène pour partager les mélodies et chants issus du patrimoine musical juif et qui font écho à chacune et chacun.

Une journée intergénérationnelle, véritable point d'orgue musical dont les voix qui vibrent à l'unisson disent l'universalité des cultures juives. Une journée où le chant prend le pas sur les discours, où la musique raconte les racines et les souvenirs, où l'harmonie incarne ce qui nous rassemble.

Avec les chorales :

Aki Estamos, Marlène Samoun (Aki Estamos)

Didl Dam, Marine Goldwaser (Centre Medem)

Voci Copernic, Marlène Samoun (JEM Copernic)

Jacinta's Zingers, Jacinta, en résidence au Centre Medem

Mit A Tam, Carine Gutlerner (ECUJE)

Oy ! Yakol tov / Zol Zayn Lilian Duault / Elsa Signorile Sholem de Rennes

Rénanim Kolot, Thomas Macfarlane

Shira Ve Simha, Charles Mesrine (JEM Beaugrenelle)

Shiru Shir, Laurence Temime

Littérature hébraïque moderne et contemporaine

Les auteurs étudiés sont :

le poète **Avot Yeshouroun** (1903-1992) : prose et poésie / **Amos Oz** : les nouvelles, œuvres de jeunesse / **Nathan Alterman** (1910-1970) - **Natan Zakh** (1930-2020) : deux poètes, deux générations, deux mouvements.

Le cours est donné en français et les textes en bilingue hébreu-français. On peut s'inscrire en n'étant pas hébraïsant, mais cela peut tout de même aider d'avoir quelques connaissances dans cette langue !

Animé par **Michèle TAUBER** par ZOOM™

Contact : mtauber@unistra.fr

Séances bi-mensuelles

Jeudi de 10h à 12h

Les 1^{er}, 15 et 29 mai

Les 12 et 26 juin

Tarif : 190 € les 15 séances

+ 95 € adhésion Medem



Atelier de Généalogie

Le silence et les larmes ont souvent été les réponses aux questions que nous posons sur nos familles du *vieux pays*.

Des millions de données sont maintenant en ligne et, contrairement à une idée reçue, il est très rare de ne rien retrouver sur une famille.

Notre atelier de généalogie est tout autant ouvert à celles et ceux qui commencent leurs recherches qu'aux détectives confirmés.

Animé par **Bernard FLAM** par ZOOM™

Contact : bflam.centremedem@gmail.com

Séances bi-mensuelles

Mercredi de 10h à 12h

Les 14 et 28 mai

Les 11 et 25 juin

Jeudi de 20h à 22h

Le 22 mai

Les 5 et 19 juin

Gratuit



Atelier théâtre

Découvrir le jeu et l'interprétation sous tous ses registres.

Les cours commencent par un échauffement physique et des exercices de diction, de respiration et de placement de voix. Ils se poursuivent avec des études de caractères et des improvisations dirigées.

En deuxième partie de cours, travail des scènes avec les élèves.



Animé par **Laurent BERGER**

3 dimanches par mois de 10h30 à 13h30

Tarif : 300 € + 95 € adhésion Medem

Atelier théâtre

Atelier multilingues, improvisations, textes du répertoire.

Pas de pré-requis, ni d'obligation de jouer dans toutes les langues : juste l'envie de jouer, de raconter !

Animé par **Yaël TAMA**

Contact : 06 63 25 80 85

Jeudi de 13h à 15h

Tarif : 12 € la séance

+ 95 € adhésion Medem



Méthode Feldenkrais

Méthode d'enseignement somatique, reconnue comme la plus élaborée et enseignée par 12 000 praticiens dans le monde.

Animé par **Franck KOUTCHINSKY**

Praticien certifié et expérimenté, et auteur de plusieurs livres.

Ces cours sont accessibles à tous les publics, y compris aux seniors : aucune aptitude physique n'est requise.

Contact : 06 85 92 64 22

franck.kout@hotmail.fr

Mardi de 11h30 à 12h30

Tarif : 15 € la séance

ou carte de 9 séances : 120 € (valable 5 mois)

+ 95 € adhésion Medem



Atelier cuisine

Strudle, keskikhn, foie hâché, kneidlekh, klops... *Oïe, der yiddisher tam !*

Vous voulez apprendre ou réapprendre à cuisiner les petits plats et les douceurs de votre enfance ?

Un jeudi ou vendredi par mois, de 14h à 16h, une des *balabostes* du Centre vous enseigne sa recette. Vous rentrez chez vous avec deux parts du précieux plat.

Places très limitées, inscription indispensable.

Contact : hpapiernik.centremedem@gmail.com

Jeudi 15 mai de 14h à 16h

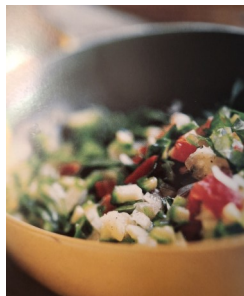
Les Hallot avec Rose-Hélène

Courgettes au vinaigre et salade fine avec Martine

Tarif : 20 € la séance

8 participants maximum

Inscription sur le site <https://www.centre-medem.org/les-nouveaux-ateliers-2024-2025/>



« Mit a shaynem gluz tay »

Atelier de conversation yiddish.

En partenariat avec l'AACCE.

Animé par **Serge BLISKO** et **Nicole WAJEMAN**

Samedi 24 mai à 15h à Medem

14, rue de Paradis

Tarif : 5 € la séance





CHORALE JACINTAS ZINGERS

Le yiddish au choeur

Trois façons d'approcher le chant :

- 1 **ATELIER CHANSONS**
lundi tous les 15 j : 15h15
- 2 **CHORALE À DEUX VOIX**
mercredi tous les 15 j : 19h
- 3 **GROUPE POLYPHONIQUE**
mercredi tous les 15 j : 19h
(assiduité requise)

Il n'est pas nécessaire de lire la musique, de comprendre le yiddish, le judéo-espagnol ou l'hébreu. Les textes sont expliqués et présentés avec traduction et translittération.





La Chorale yiddish polyphonique

Didl Dam

Didl Dam est une chorale polyphonique dont la vocation première est de redonner vie aux mélodies du répertoire populaire yiddish. Elle interprète également des chants de diverses langues et cultures en lien direct ou indirect avec le monde juif. Elle est régulièrement invitée à participer à diverses manifestations, commémorations et rencontres.

À la rentrée 2024, Marine Goldwaser prend la direction de la chorale, et propose un nouveau répertoire orienté vers la chanson yiddish contemporaine et ses influences hassidiques.

Nul besoin de parler yiddish ni de lire la musique pour participer : seule compte l'envie de chanter ! Vous pouvez assister gratuitement à la première séance. L'assiduité est requise.

Marine Goldwaser



Musicienne aux multiples facettes spécialisée dans la musique klezmer, son parcours artistique est marqué par l'héritage culturel reçu sur les planches du théâtre yiddish familial et le désir de créer des ponts entre les cultures. Après des études au CNSM de Lyon, elle fonde le groupe « Le Petit Mish-Mash » qu'elle dirige et qui croise les répertoires klezmer, moldaves et tsiganes de Roumanie. Elle travaille pour le théâtre et collabore avec de nombreux artistes comme Bartabas, Chilly Gonzales, Socalled, Michael Winograd ou Frank London. Elle est régulièrement invitée à se produire et enseigner à travers le monde (Allemagne, Suisse, Canada, Roumanie, Israël, Guadeloupe, Colombie...).



Chorale le jeudi de 17h30 à 19h30

Tarif annuel : 300 € + adhésion au Centre Medem : 95 €



Centre Medem - Arbeter Ring

Bulletin d'adhésion 2025-2026

Pour une culture juive vivante

Le Centre Medem est une association culturelle juive laïque qui propose plus de 70 événements par an. Le programme de ses activités paraît tous les deux mois.

Nom(s) :	Prénom(s) :
Né(e) le :	
Adresse :	
Code postal :	Ville :
Mail :	Tél. :

TARIFS ADHÉSION 2025/2026

L'adhésion comprend l'inscription à la bibliothèque

Individuelle :

- ☐ Adhésion + Pass Illimité* : **200 €**
- ☐ Adhésion + 15 entrées* : **165 €**
- ☐ Adhésion seule : **95 €**

Couple :

- ☐ Adhésion + Pass Illimité* : **340 €**
- ☐ Adhésion + 15 entrées* : **280 €**
- ☐ Adhésion seule : **170 €**

Jeune (-30 ans) :

- ☐ Adhésion + 15 entrées* : **85 €**
- ☐ Adhésion seule : **60 €**

- ☐ Bibliothèque non adhérent : **35 €**

- ☐ Je souhaite recevoir le programme par courrier postal : **12 €**

- ☐ Je soutiens le Centre Medem par un don de : ____ €

* Hors spectacles

Le Centre Medem, Association Loi 1901, permet aux adhérents de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66% sur les sommes versées. Un don de 300 € revient à 102 € après abattement. Un don par l'intermédiaire d'une entreprise, permet de bénéficier d'une réduction d'impôt de 60% du montant de la somme versée.

BRIDER & SCHVESTER KEIVER (caveaux)

Service exclusivement réservé aux adhérents du Centre Medem à jour de leur cotisation.

Renouvellement adhésion BSK

- ☐ Individuelle : **85 €**
- ☐ Couple : **150 €**

Paiement en ligne sur le site www.centre-medem.org
ou par Chèque à l'ordre du Centre Medem ou par virement
bancaire sur le compte du Centre Medem :
IBAN FR76 3000 4028 3700 0107 1510 194

TOTAL : _____

À Paris le : _____

52, rue René Boulanger 75010 PARIS
Contact : 01 42 02 17 08 centre.medem@gmail.com

www.centre-medem.org



Association Loi 1901 - Siret 775 678 725 000 18



Centre des Langues et Cultures Juives

Bulletin d'inscription 2024-2025



Nom Prénom Né(e) le
Adresse
Code Postal Ville
Tel Mail

L'adhésion au Centre Medem est obligatoire pour suivre les cours

☐ Je suis déjà adhérent(e) 2024-2025 ☐ J'adhère (2024-2025)

L'inscription à un cours de langue d'un montant de **380 €** (30 séances de 2 heures) donne droit :

- à une réduction de **50%** sur l'inscription à un deuxième cours de langue (soit **190 €**).
- de **50 €** sur l'inscription à une chorale.

Pour les **moins de 30 ans**, le premier cours de langue est à 230 €, le suivant à 130 €.

Chaque cours ouvrira sous réserve d'un nombre minimum d'élèves.

HÉBREU		
ZOOM™		
Niv 5 - jeudi 17h30-19h30	Bruno Rijobert	☐
Niv 6 - mardi 10h-12h	Orly Peretz	☐
Niv avancé - lundi 10h-12h	Orly Peretz	☐
Niv avancé - mardi 17h30-19h30	Bruno Rijobert	☐
Atelier littérature hébraïque jeudi 10h-12h (15 séances de 2h)	Michèle Tauber 190 €	☐
PRÉSENCE		
Niv 1 - lundi 19h-21h	Pawel Jablonski	☐
Niv 2 - mercredi 17h-19h	Pawel Jablonski	☐
Niv 3/4 - lundi 17h-19h	Pawel Jablonski	☐

CHORALES		
DIDL DAM (30 séances annuelles)	300 €	☐
jeudi 17h30-19h30		
JACINTAS ZINGERS (18 séances annuelles par cours)	Individuel 1 cours 230 € 2 cours 295 €	☐ ☐
lundi 15h15-17h15 mercredi 19h-21h	Couple 1 cours 295 € 2 cours 410 €	☐ ☐

Paiement en ligne sur le site :
www.centre-medem.org ou
chèque à libeller à l'ordre du Centre Medem

Montant total
Paris, le

YIDDISH		
ZOOM™		
Niv avancé - vendredi 9h30-11h30	Bernard Vaisbrot	☐
Atelier traduction lundi 19h-21h (15 séances de 2h)	Bernard Vaisbrot 190 €	☐
PRÉSENCE		
Niv 4 - jeudi 17h30-19h30	Lise Amiel-Gutmann	☐
Cercle de lecture - mardi 15h-17h	Erez Levy 230 € / -30ans 140 €	☐
PRÉSENCE et ZOOM™		
Niv 1 - mercredi 18h-20h	Lise Amiel-Gutmann	☐
Niv 3 - jeudi 18h-20h	Julie Frohwirth	☐

JUDÉO-ESPAGNOL	Aki Estamos 06 68 29 44 86
ZOOM™	
Débutant - mercredi 18h-19h30	Pandelis Mavrogiannis Sarah Gimenez
Avancé - jeudi 18h-19h30	Marie Christine Varol Pandelis Mavrogiannis

ARABE POUR HÉBRAÏSANT HÉBREU POUR ARABISANT

PRÉSENCE

Renseignements - tarifs : Centre Culturel Dalāla
Yoann Taieb 07 50 88 31 75 - yotaieb@gmail.com

Renseignements auprès de Lise Gutmann : lise.gutmann@wanadoo.fr

Centre Medem - Arbetser Ring / 52, rue René Boulanger 75010 PARIS / tél : 01 42 02 17 08 / centre.medem@gmail.com

Centre Medem association loi de 1901, Siret 775 678 725 000 18 / CLCJ association loi de 1901, Siret 402 581 8862 000 16

BULLETIN DE SOUTIEN

Merci de compléter ce bulletin et de le renvoyer accompagné de votre don.

MES COORDONNÉES

Nom	
Prénom	
Adresse	
Code postal	
Ville	
Téléphone	
Mail	

Je souhaite faire un don pour soutenir le centre Medem

1

 J'adresse un don à l'ordre du centre Medem

☐ 50 €
 ☐ 100 €
 ☐ 200 €
 ☐ Montant libre €

2

 Je choisis mon mode de règlement

- ☐ Par chèque à l'ordre du Centre Medem
☐ Par virement bancaire sur le compte du Centre Medem

IBAN : FR76 3000 4028 3700 0107 1510 194
 Centre Medem 52, rue René Boulanger 75010 Paris

66% du montant de mon don sont déductibles de mon impôt sur le revenu.
 Un CERFA vous sera adressé par retour.

Pour toute question ou information complémentaire n'hésitez pas à contacter Danièle LEMONNIER : dlemonnier.centremedem@gmail.com - Tél : 01 42 02 17 08

Grâce à votre générosité, le Centre Medem - Arbeter Ring, centre culturel juif, laïque et républicain peut continuer à dénoncer le racisme et l'antisémitisme et à promouvoir une culture juive vivante et féconde.



Léopold BRAUNSTEIN
 Président du Centre Medem

EXPOSITION L'ART DÉGÉNÉRÉ

Au Musée National Picasso

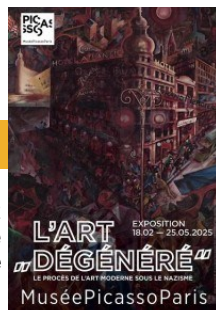
5 rue de Thorigny, 75003 Paris

Du 18 février au 25 mai 2025

À travers l'étude de l'exposition de propagande « Entartete Kunst », organisée en 1937 à Munich et destinée à provoquer le dégoût du visiteur, le parcours explore et met en perspective l'attaque méthodique du régime nazi contre l'art moderne et la place qu'occupait Pablo Picasso, archétype de l'artiste « dégénéré », dans cette histoire.

Informations billetterie :

<https://www.museepicassoparis.fr/fr/expositions-a-venir>



LA DISPARITION DE JOSEF MENGELE

À La Pépinière-théâtre

7 rue Louis Le Grand, 75002 Paris

Prolongation jusqu'au 24 juin 2025

Les mardis à 20h.

Adapté et interprété par Mikael Chirinian dans une mise en scène de Benoit Giros, d'après le texte d'Olivier Guez.

Une des plus grandes chasses à l'homme de la fin du XX^e siècle. 1949 : Josef Mengele débarque à Buenos Aires. Caché sous une fausse identité, l'ancien médecin tortionnaire d'Auschwitz croit pouvoir s'inventer une nouvelle vie.

L'Argentine de Juan et Evita Perón est bienveillante, le monde entier veut oublier les crimes nazis. C'est l'errance de Josef Mengele en Amérique du sud jusqu'à sa mort mystérieuse sur une plage du Brésil en 1979. Comment le médecin SS a-t-il pu passer entre les mailles du filet pendant trente ans et jouir d'une telle impunité ?

Billetterie :

<https://theatrelapepinier.com/>

Par téléphone au 01 42 61 44 16 avec le code « OPÉRA 75 »

Pour les adhérents Medem : tarifs préférentiels de 28€ (CAT 1), et 22€ (CAT 2)



ALFRED DREYFUS

Au mahJ

71, rue du Temple 75003 Paris

Jusqu'au 31 août 2025

Près de vingt ans après sa première exposition consacrée à Alfred Dreyfus, le mahJ revient sur « l'Affaire » pour rappeler les grandes étapes de ce moment crucial de l'histoire de France, dont une des nombreuses conséquences fut la loi de séparation des Églises et de l'État. L'exposition révèle le combat acharné de Dreyfus pour faire éclater la vérité, corrigeant l'image d'un homme spectateur de la machination qui le conduisit à passer plus de quatre années à l'île du Diable et encore sept à lutter pour sa réhabilitation.



Alfred Dreyfus
Vérité et justice

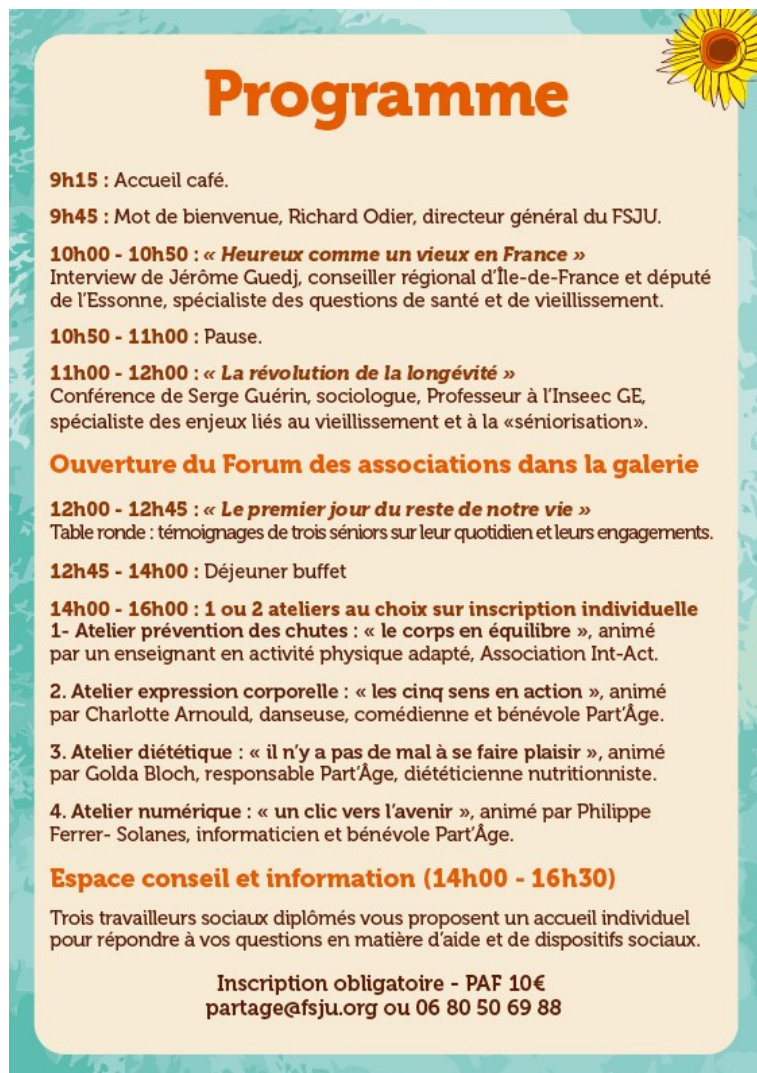
Le Pôle Séniors du F.S.J.U organise **jeudi 22 mai 2025** à partir de **9h15** une journée consacrée au bien vieillir, **Le Printemps des Séniors**.

Interviews, témoignages, tables rondes, conférences sont au programme.

L'évènement a lieu à l'Espace Rachi - Guy de Rothschild 39 rue Broca 75005 Paris.

La participation aux frais de 10 € inclut le déjeuner- buffet.

Réservation sur <https://www.billetweb.fr/printemps-des-seniors>



Programme

9h15 : Accueil café.

9h45 : Mot de bienvenue, Richard Odier, directeur général du FSJU.

10h00 - 10h50 : « **Heureux comme un vieux en France** »
Interview de Jérôme Guedj, conseiller régional d'Île-de-France et député de l'Essonne, spécialiste des questions de santé et de vieillissement.

10h50 - 11h00 : Pause.

11h00 - 12h00 : « **La révolution de la longévité** »
Conférence de Serge Guérin, sociologue, Professeur à l'Inseec GE, spécialiste des enjeux liés au vieillissement et à la « séniorisation ».

Ouverture du Forum des associations dans la galerie

12h00 - 12h45 : « **Le premier jour du reste de notre vie** »
Table ronde : témoignages de trois séniors sur leur quotidien et leurs engagements.

12h45 - 14h00 : Déjeuner buffet

14h00 - 16h00 : **1 ou 2 ateliers au choix sur inscription individuelle**

- 1- Atelier prévention des chutes : « le corps en équilibre », animé par un enseignant en activité physique adapté, Association Int-Act.
2. Atelier expression corporelle : « les cinq sens en action », animé par Charlotte Arnould, danseuse, comédienne et bénévole Part'Âge.
3. Atelier diététique : « il n'y a pas de mal à se faire plaisir », animé par Golda Bloch, responsable Part'Âge, diététicienne nutritionniste.
4. Atelier numérique : « un clic vers l'avenir », animé par Philippe Ferrer- Solanes, informaticien et bénévole Part'Âge.

Espace conseil et information (14h00 - 16h30)

Trois travailleurs sociaux diplômés vous proposent un accueil individuel pour répondre à vos questions en matière d'aide et de dispositifs sociaux.

Inscription obligatoire - PAF 10€
partage@fsju.org ou 06 80 50 69 88

AGENDA



MAI 2025

Mardi 6 - 20h30

**Cafét
19h**

- CONFÉRENCE - La guerre mondiale n'aura pas lieu -

Frédéric Encel

Mercredi 7 - 20h45 - SHRINK SHRINK - L'addiction - Benjamin Levy

Mardi 13 - 20h - CONFÉRENCE - Hommage à Marc Bloch - Aline Benain

Samedi 17 - 15h - CONCERT - Jacques Grober en chansons - Michèle Tauber,
Laurent Grynszpan

Dimanche 18 - 10h - MIDRASH LAÏC - Les familles d'Adam et d'Abraham -
François Ardeven

Mardi 20 - 20h - CONFÉRENCE - Israël et la question religieuse - Rabbin Rivon
Krygier

Samedi 24 - 15h - RENCONTRE LITTÉRAIRE - Les femmes d'Auschwitz-Birkenau -
Chochana Boukhobza

Dimanche 25 - 15h - THÉÂTRE - Si Medem m'était conté... - Yaël Tama

Mardi 27 - 19h - CONFÉRENCE - Judéobsessions - Guillaume Erner

JUIN 2025

Dimanche 1^{er} - 10h - MIDRASH LAÏC - Les familles d'Adam et d'Abraham - François
Ardeven

Mardi 3 - 20h - CONFÉRENCE - Hanna Arendt - Marina Touilliez

Jedi 5 - 20h30 - SHRINK SHRINK - Walter Benjamin : une pensée juive entre
Moscou et Jérusalem - Jean Caune

Samedi 7 - 15h30 - RENCONTRE LITTÉRAIRE - Quitter Berlin - Sonia Goldblum,
Maurice Kriegel

Samedi 14 - 16h - LECTURE THÉÂTRALE - Prisonnier dans la nuit - Laurent Berger

Mardi 24 - 20h - CERCLE DE LECTURE DE L'AJHL

FESTIVAL DES CULTURES JUIVES

Dimanche 15 - 14h/18h - 20 ans de cultures juives partagées - Mairie Paris Centre

Mercredi 18 - 15h/18h - YIDDISH TOG - Le Balajo

Vendredi 20 - 16h30 - CABARET BELLEVILLE - CBL

Dimanche 29 - 13h/17h30 - RENCONTRE DES CHORALES - Mairie du 11^e